

Conférence des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora
(Dakar, 6-9 octobre 2004)

Rapport général
du
Dialogue intergénérationnel
(Dakar, 7 octobre 2004)

présenté par M. Moustapha Tambaou
Rapporteur général

Organisée sous l'égide de l'Union africaine (UA) la Conférence des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora a réuni à Dakar, du 06 au 09 octobre 2004, plusieurs centaines de participants autour du thème : « L'Afrique au XXI^e siècle : intégration et renaissance ».

L'événement consacrait l'aboutissement heureux d'une proposition soumise par le Chef de l'Etat sénégalais au Sommet de l'Union Africaine à Lomé, en 2000. Unanimement soutenue par les participants du Sommet de Maputo, en 2003, elle est devenue projet de l'UA à celui d'Addis-Abeba en 2004.

Lors de la phase préparatoire de cet important événement, il est rapidement apparu qu'une telle mobilisation autour des enjeux et défis de l'Afrique contemporaine se devait d'intégrer les préoccupations et la vision de la jeunesse africaine. D'où l'idée d'organiser un « Dialogue intergénérationnel » qui serait un espace d'échange interactif entre un panel de sommités intellectuelles africaines et des jeunes d'Afrique et de la diaspora.

L'objectif du projet était de confronter, au profit de l'Afrique, les interrogations, mais aussi les réponses, dont chaque génération est porteuse et qui sont les fruits de son vécu propre.

L'échange de ces interrogations et la mise en harmonie de ces réponses se voulaient aussi un symbole puissant, celui de l'appropriation collective, simultanée et pluri générationnelle du destin d'un continent.

Impulsé par cette philosophie, ainsi que par le souci d'aboutir à des résultats exploitables, le dialogue intergénérationnel a été piloté par un Comité scientifique et technique, qui en a défini les axes thématiques et le schéma du déroulement. Un séminaire a ensuite été organisé pour préparer les jeunes, avant le débat proprement dit.

1. LE COMITE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Constitué sous l'égide du Ministère de la Culture et du Patrimoine historique classé le Comité était ainsi composé :

- Coordonnateur : M. Moustapha TAMBADOU,
Docteur ès Lettres,
Conseiller Technique au Cabinet du Ministre
de la Culture et Patrimoine historique classé
(MCPHC) ;

- Assistant du
Coordonnateur : M. Maki DIALLO,
Animateur culturel,
Chargé de mission au Cabinet du MCPHC.

Membres :

- Mme Aminata DIAW CISSE,
Professeur de Philosophie,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

- M. Papa Ibnou SARR,
Conseiller aux Affaires culturelles,
Conseiller Technique au Cabinet du MCPHC ;

- M. Mamadou DIOUF,
Conseiller aux Affaires culturelles,
Conseiller Technique au MCPHC ;

- Mme TURPIN,
Chef du Service de la Vie associative au Ministère de la
Jeunesse ;

- M. Seni DIOP,
Conseiller Technique au Ministère de l'Education.

2. LES AXES THEMATIQUES

Le Comité a proposé comme thème général: « Quelle Afrique pour le troisième millénaire ? »

Ce thème a été décliné en trois sous thèmes :

2.1. Bonne gouvernance et Culture de la paix

2.2. Santé, éducation et formation

2.3. Culture et mondialisation.

3. LE SEMINAIRE PREPARATOIRE

Organisé à la Maison de la Culture Douta Seck, le Séminaire préparatoire a concerné 150 jeunes (75 jeunes filles et 75 garçons) de la tranche d'âge 15-25 ans, originaires de toutes les zones de l'Union Africaine et résidant au Sénégal.

Après une séance plénière sur les objectifs, tant de la Conférence des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora que du Dialogue intergénérationnel, les jeunes ont été répartis en trois ateliers de travail, correspondant aux trois sous thèmes. Chaque atelier avait pour mission, après des débats libres et francs, de formuler des Recommandations qui ont été validées, ensuite par consensus, au cours d'une plénière de restitution.

Les jeunes ont enfin choisi des porte-parole pour présenter ces Recommandations lors du débat.

4. LE DEBAT INTERGENERATIONNEL

Il s'est déroulé le 07 octobre 2004, à partir de vingt heures, à l'Amphithéâtre de l'UCAD 2.

Outre les 150 jeunes ayant participé au Séminaire préparatoire, quelque cinq cents (500) autres, proposés par les établissements d'enseignement secondaire et supérieur, publics et privés, les Collectivités locales du Sénégal, les mouvements associatifs et les regroupements de communautés étrangères, y ont participé. L'on notait également la présence de nombreuses personnalités telles M. Alpha Oumar Konaré, Président de la Commission de l'Union africaine, accompagné de son épouse Mme Adam Bâ Konaré, des Ministres sénégalais : M. Cheikh Tidiane Gadio, Ministre d'Etat, Ministre des Affaires étrangères, Mme Safiatou Ndiaye Diop, Ministre de la Culture et du Patrimoine historique classé, M. Aliou Sow, Ministre de la Jeunesse, M. Christian Sina Datta, Ministre de la Recherche scientifique et le Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop, M. Abdou Salam Sall.

Faisaient face aux jeunes et aux invités les membres du présidium :

- Présidente : Mme Frene GINWALA
(Afrique du Sud),
- Rapporteur général : M. Moustapha TAMBADOU et

les parrains sélectionnés par l'UA pour être les interlocuteurs principaux des jeunes :

- M. Amadou Mahtar Mbow, ancien DG de l' UNESCO
- M. Victor Ngu, Professeur à l'Université de Yaoundé (Cameroun)

- Mme Christiane Yandé Diop, Directrice de « Présence africaine »
- M. le Professeur Joseph Ki- Zerbo et son épouse
- Mme Jacqueline Ki - Zerbo.

Après l'animation d'ouverture, assurée par l'Ensemble lyrique traditionnel du Théâtre national Daniel Sorano, le Docteur Frene Ginwala dirige les débats en appliquant l'ordonnancement suivant :

- 4.1. Présentation des Recommandations des ateliers 1, 2, et 3
- 4.2. Intervention de Madame Safiatou Ndiaye Diop, Ministre de la Culture et du Patrimoine historique classé
- 4.3 Interventions de parrains
- 4.4. Débats
- 4.5. Mot de remerciement lu par le délégué des jeunes
- 4.6. Clôture des débats

4.1. RECOMMANDATIONS DES ATELIERS

Rapport de l'atelier 1

Au nom de ses camarades, M. René Gomis, Commissaire régional scout aux relations extérieures, Rapporteur de l'atelier n°1 : « Bonne gouvernance et Culture de la paix », fait la présentation suivante :

Sous-thème de l'atelier : « Bonne gouvernance et culture de la Paix »

*Modératrice : NDèye Khoudia DIOP (Sénégal)
Etudiante en 1^{ère} année Droit/UCAD*

Rapporteur : René GOMIS (Sénégal)

*Commissaire Régional Scout aux relations
extérieures
Etudiant en Maîtrise d'Anglais/UCAD*

L'atelier était constitué de jeunes de plusieurs pays d'Afrique et de la diaspora, issus des mouvements de jeunesse, politique, d'éducation, religieuse, mais aussi d'Instituts universitaires et de formation.

Les participants ont d'abord essayé de définir les concepts de bonne gouvernance et de culture de la paix. Ensuite, ils ont amené des éléments de réponse aux questions suivantes :

- l'Afrique est-elle bien gouvernée ?*
- Existe-t-il une culture de la paix en Afrique ?*

La majorité des réponses était négative. L'Afrique, prise dans sa globalité est mal gouvernée. L'absence d'une bonne gouvernance et d'une culture de la paix se manifeste entre autres, par :

- l'existence de la dictature ;*
- les guerres fratricides ;*
- la corruption accrue ;*
- les indices de développement économique et social au rouge.*

Cependant, certains pays manifestent une prédominance de la bonne gouvernance et une culture de la paix.

Ainsi, les participants ont émis des recommandations ci-dessous :

- combattre la corruption, le népotisme et le despotisme ;*
- élaborer une Charte de bonne gouvernance prenant en compte les réalités africaines ;*
- combattre la pauvreté et la dictature ;*
- développer l'éducation à la citoyenneté et à la tolérance ;*

- élaborer des systèmes d'éducation pour une culture de la paix et rendre positive la diversité culturelle ;
- combattre la fuite des cerveaux ;
- accentuer et encourager le processus de démocratisation des pays africains
- promouvoir et encourager le dialogue des cultures ;
- associer les jeunes aux prises de décisions qui les touchent de près ;
- encourager le cousinage à plaisanteries pour le règlement des conflits ;
- instaurer le droit d'ingérence démocratique ;
- faire une déclaration de patrimoine avant toute nomination à de hautes fonctions ;
- créer un espace de rencontre entre les jeunes d'Afrique et ceux de la diaspora ;
- créer un espace de libre circulation et d'échanges entre les pays africains.

M. Géraud Akpo (Bénin), membre des « Jeunes Etudiants Catholiques »(JEC), présente ensuite les conclusions de l'atelier n°2.

Rapport de l'atelier 2

Sous-thème : « Santé, Education et Formation »

Modérateur : Ndèye Mariama Elisabeth DIAZ

Rapporteur : Géraud AKPO (Jeunesse étudiante catholique)

Recommandations : « Santé »

Dans le domaine infrastructurel : il faut équiper les centres de santé et les hôpitaux mais également, les laboratoires de recherches en les dotant de personnes ressources qui pourraient aider à fabriquer,

dans nos Etats, des médicaments génériques à des coûts qui défieraient toute concurrence. Ensuite :

- *permettre aux populations l'accès aux soins de base ;*
- *la problématique de la santé doit être autocentrée et répandre aux véritables besoins de l'Afrique*
- *les politiques de Prévention, soutenues par les Etats, OMS, les ONG permettraient d'assurer la couverture vaccinale et bouter bon nombre de maladies, d'affections hors du continent*
- *instituer la logique de la « culture de la prévention »*
- *insister sur les maladies qui font plus de victimes comme le paludisme*
- *promouvoir la subvention des médicaments*
- *création de centres de recherche pour la mise au point de médicaments traditionnels.*

Le combat mené dans le sens de la lutte contre la pauvreté rejoindrait bien l'institution de la culture de l'hygiène. En considérant que nous les jeunes nous serons les acteurs du futur, il faut encourager l'orientation massive des jeunes dans certaines disciplines (médecine).

Les propositions du NEPAD allant dans le sens d'une vision globale pour l'Afrique feraient alors voir la naissance de centres d'excellence, instituts de formation à option panafricaine.

Toutes ces propositions prendraient leur sens :

- *en favorisant l'accès aux structures de santé*
- *favoriser l'accès à l'eau potable des populations rurales*
- *faciliter les procédures administratives aux ONG et autres structures internationales voulant œuvrer dans le domaine de la santé*
- *arriver à ce que toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA puissent être totalement prises en charge et aient accès aux anti-rétroviraux d'ici une échéance proche*

- *hygiène dans les hôpitaux pour éviter les affections nosocomiales*
- *protéger notre médecine traditionnelle (par le droit d'auteur)*
- *confier des travaux de recherche aux universitaires*

Enfin, M. Mohamed Diallo (Niger), étudiant à l'Institut supérieur de Management (ISM) présente les travaux de l'atelier n°3.

Rapport de l'atelier 3

Sous-thème : « Culture et Mondialisation »

Modérateur : Mohamed DIALLO (Niger)

Rapporteur : Saralta MIRE (Tchad)

*Etudiante à l'Institut supérieur de management
(ISM)*

Jeune Chambre économique international (JCEI)

Définitions

- *Culture : ensemble de valeurs, manière d'être et d'agir propre à faire l'identité d'une communauté*
- *Mondialisation : processus d'uniformisation allant vers la matérialisation d'un village planétaire.*

Question :

« Comment faire face à la mondialisation sans désunir nos cultures africaines ? »

Recommandations :

- *lever les barrières entre pays africains, dépasser les frontières, partager nos cultures et nos richesses à travers une vraie union africaine : Etats-Unis d'Afrique ?*
- *assurer le suivi des rencontres à travers un comité qui associe les jeunes et les intègre dans le choix des thèmes à débattre ;*
- *reconnaître et valoriser les mérites et valeurs de tout un chacun afin d'éviter la fuite de cerveaux : culture de l'excellence ;*
- *promouvoir l'art et la culture africaine à travers les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et les autres média ;*
- *favoriser les échanges culturels entre les jeunes à travers des colloques, conférences et voyages ;*
- *s'ouvrir au monde tout en valorisant nos cultures ;*
- *penser à éradiquer les fléaux (guerre, famine, pauvreté) qui sévissent en Afrique ;*
- *faciliter et pousser les jeunes dans leurs entreprises et à utiliser les TIC ;*
- *encourager les entreprises africaines à normaliser leurs produits et systèmes ;*
- *valoriser la culture africaine dès l'éducation de base et promouvoir l'université virtuelle africaine ;*
- *promouvoir les langues africaines ;*

- *réinventer le système éducatif africain ;*
- *création et valorisation des espaces culturels ;*
- *promouvoir et encourager la consommation des produits locaux ;*
- *pensez à agir maintenant et arrêter de trop parler.*

Nous confions nos recommandations au rapporteur général afin de le porter à la connaissance de l'Union africaine.

4.2. INTERVENTIONS DE MADAME SAFIATOU NDIAYE DIOP, MINISTRE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE HISTORIQUE CLASSE DU SENEGAL

A la suite de ces présentations, le Docteur Frene Ginwala ouvre les débats en donnant, d'abord, la parole, à Mme Safiatou Ndiaye Diop.

Mme le Ministre Diop se réjouit de cette mise en présence symbolique des générations autour d'une préoccupation commune : le devenir du continent. L'osmose selon elle a déjà atteint son objectif principal : le passage du flambeau du panafricanisme des mains expertes des aînés à celles enthousiastes des jeunes.

Mme Diop développe enfin un vibrant plaidoyer en faveur de l'appropriation du savoir sous toutes ses formes. Cette appropriation, souligne-elle, ajoutée à l'exploitation du potentiel unificateur et mobilisateur de la culture africain, est la clef du développement de notre continent.

4.3. INTERVENTIONS DES PARRAINS

Le Professeur Amadou Mahtar Mbow, ancien Ministre de l'Education nationale du Sénégal, ancien Directeur général de l'UNESCO, récuse d'emblée tout afro pessimisme.

Malgré la traite négrière, la colonisation et ses corollaires : le travail forcé, un système éducatif basé sur l'aliénation des élites et bien d'autres tares encore, l'Afrique résiste. Il s'agit d'entretenir l'espérance qui fonde cette résistance et d'œuvrer pour restituer à notre continent la maîtrise de son génie.

A cet égard, il relève la pertinence des propositions formulées par les jeunes dans leurs ateliers et souhaite qu'elles soient prises en compte par la Conférence des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora (CIAD).

M. Victor Ngu, Professeur à l'Université de Yaoundé (Cameroun) déplore la faillite de l'Université qui n'apprend pas aux jeunes comment devenir des leaders, des dirigeants de premier plan. Mais ceux-ci restent à la hauteur comme en témoignent les questions qu'ils posent et se posent. Les aînés sauront-ils apporter des réponses satisfaisantes à ces interrogations, quand on sait que leurs expériences sont basées sur le passé, alors que les problèmes, par exemple la problématique de la globalisation, ont évolué et se posent aujourd'hui de façon complètement différente ?

La solution, affirme-t-il, est que l'Université forme les jeunes à répondre aux défis au moment où ils sont posés.

4.4. DEBATS

Suite à ces interventions, des participants de toutes générations prennent (ou reprennent) la parole pour mettre en exergue les problèmes relatifs à :

- la fuite des cerveaux africains ;
- l'appui attendu de l'UA par les jeunes ;
- l'édiction par l'UA d'une règle de limitation des mandats des dirigeants africains ;
- la problématique de la diversité culturelle et à celle de l'existence d'une Afrique ou des Afriques.

M. Amadou Mahtar Mbow exhorte les jeunes à :

- effectuer les études les plus approfondies possibles car « seule le savoir permet à un pays d'être maître de lui-même » ;
- mettre fin aux micro Etats, qui contribuent à la désunion de l'Afrique, pour faire du panafricanisme le fer de lance de la Renaissance de l'Afrique ;
- œuvrer pour le renforcement des pouvoirs de l'Union africaine.

Justifiant la fuite des cerveaux par les mauvaises conditions matérielles et l'ambiance peu propice dans la quelle ceux-ci évoluent, une fois de retour dans leurs pays, M.Mbow formule le vœu qu'ils puissent accueillir et former des étudiants africains dans leurs laboratoires.

Madame Christiane Yandé Diop insiste pour que les manuels d'enseignement destinés à l'Afrique soient revus et corrigés par des professeurs africains.

Le Professeur Joseph Ki-Zerbo dénonce, lui aussi, le micro nationalisme hérité de la colonisation. Il préconise l'émergence de nouvelles identités, à l'échelle sous-régionale ou régionale, capables de faire face au défi du monde d'aujourd'hui.

Rappelant que, berceau de l'humanité, l'Afrique a écrit ses lettres de noblesse sur les tablettes de l'histoire, il convoque des proverbes malinké : « un seul pied ne peut tracer un sentier » ; « si tu veux marcher loin marche avec les autres » ; pour inviter la jeunesse à construire dans la solidarité une Afrique plus saine.

Pour cette œuvre, conclut-il, l'ancienne génération doit rester aux côtés des jeunes car « le vieillard assis voit plus loin que le jeune debout ».

4.5. REMERCIEMENTS DES JEUNES

Emus et fiers d'avoir été associés à cet échange historique les jeunes délivrent aux parrains et aux participants la motion de remerciements suivante, lue par leur porte-parole.

Je suis Pamela Nsonda, étudiante congolaise en classe préparatoire HEC à l'Institut supérieur de Management (ISM) de Dakar et porte parole des jeunes étudiants d'Afrique et de la Diaspora, que je voudrais, avec votre permission, remercier de m'avoir choisie.

Je voudrais, également, au nom de tous les jeunes étudiants et en mon nom propre remercier l'Union Africaine et le Sénégal de nous avoir associés à cette rencontre déterminante. Ce qui prouve largement l'intérêt porté à l'endroit de la jeunesse.

En effet, la jeunesse est par excellence le flambeau d'une nation et c'est à elle que reviendra demain le destin de la Nation africaine. Nous voulons vous rassurer de notre disponibilité et de notre détermination à construire une Afrique qui avance et qui gagne.

Pour terminer, la jeunesse ici présente vous tend la main pour qu'ensemble nous puissions marcher main dans la main pour relever le défi du suivi de nos travaux et celui des maux qui minent notre continent.

Nous vous remercions de votre aimable attention.

Thanks you very much

4.6. CLÔTURE DES DEBATS

Le Docteur Frene Ginwala clôture ensuite les débats en invitant les jeunes à s'investir dans des actions citoyennes: alphabétisation des populations, amélioration des conditions de vie des ruraux.

Elle termine en se réjouissant du caractère fructueux et positif des échanges.

Une prestation musicale du rappeur Didier Awadi, sur le thème de l'unité africaine, apporte la note finale au Dialogue intergénérationnel.

Moustapha TAMBADOU

ANNEXES:

- Liste des participants
- DVD intégral des débats